

95E J'ai cru.

J'ai cru,
Alors j'ai donné, je me suis offert.
J'ai cru,
Je me suis trompé, alors j'ai souffert.

J'ai donné de l'espoir à qui n'en avait pas.
J'ai veillé tard le soir, pour un moral trop bas.
J'ai donné mon argent, pour la soif, pour la faim.
J'ai donné à l'enfant, le sens du mot demain.

J'ai donné pour l'envie, ce qu'il faut de vouloir.
J'ai joué la partie, des vivants dans l' brouillard.
J'ai donné pour le cœur, un semblant d'habitude,
J'ai même' cueilli la fleur, d'une belle' aventure.

J'ai cru,
Alors j'ai donné, je me suis offert.
J'ai cru,
Je me suis trompé, alors j'ai souffert.

J'ai donné je n'ai plus, aujourd'hui je demande.
À genoux, main tendue, je réclame une' offrande.
J'ai joué pour le bien, on n' m'a pas répondu,
Où es tu, toi, demain, et que veut dire' vertu.

Je ne veux pas grand-chose', just' un peu de quoi vivre.
De quoi cueillir une' rose', politique, s' abstenir.
Je ne suis qu'un mendiant, amour, sois donateur,
Il y a des enfants, qui appellent au bonheur.

J'ai cru,
Alors j'ai donné, je me suis offert.
J'ai cru,
Je me suis trompé, alors j'ai souffert.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr